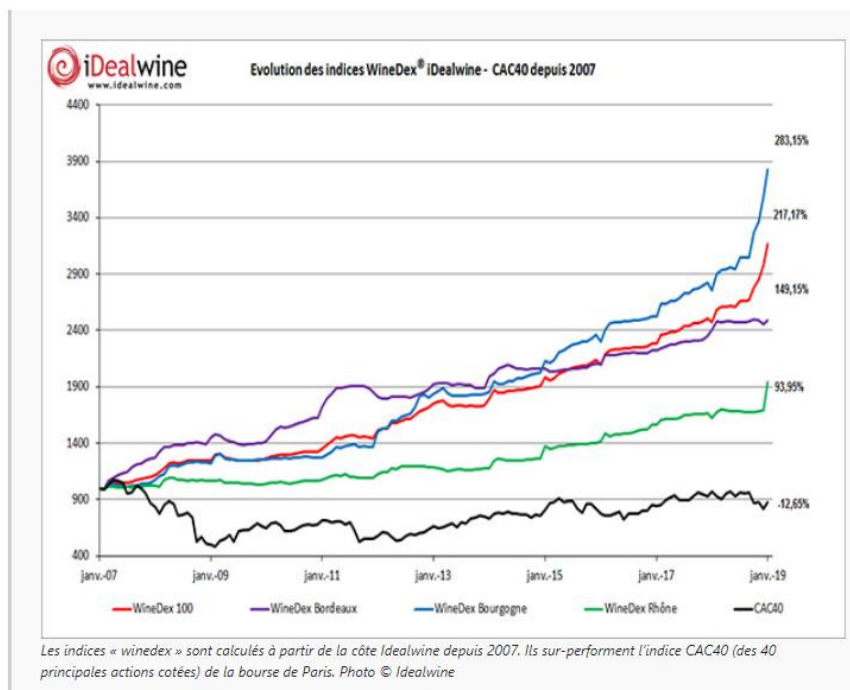


# Pourquoi acheter son vin dans les ventes aux enchères ?

ISABELLE  
BACHELARD

Article publié le 12 avril 2019 à 11 h 01 min - Mis à jour le 23 avril 2019 à 12 h 05 min

**Les prix des vins continuent de s'envoler sur le marché, mais il y a toujours des affaires à faire pour l'amateur avisé. Au moment où le monde des enchères digitalisé s'apprête à de nouveaux changements, deux parutions font le point et conseillent les acheteurs. À lire, pour ne pas se tromper, voire y gagner...**



Economiser jusqu'à 40% sur le prix d'une bouteille de vin, et peut-être même une grande bouteille rare, c'est tentant, pour ne pas dire irrésistible. C'est en tout cas ce qu'affirme Fabrice Giordano dans « Les ventes aux enchères de vins et de spiritueux », le livre dans lequel il concentre ses travaux universitaires en conservation du patrimoine et droit de la vigne et du vin. En vente aux enchères « la bouteille revient en moyenne jusqu'à 40% moins cher, en fonction du domaine ou du millésime, que dans n'importe quel autre endroit spécialisé, cave ou grande surface ». On hésite à le croire lorsque le Conseil des ventes volontaires, l'autorité de régulation des ventes aux enchères en France, annonce dans son rapport du 13 mars 2019, une progression de 18% des adjudications de vins et spiritueux entre 2017 et 2018 pour atteindre un montant de 46 millions d'euros (hors frais). La progression était de 3% l'année précédente. Mais il est vrai que le nombre de flacons enchéris ne baisse pas. Parallèlement, les ventes aux enchères « Art et objets de collection » dont font partie les vins et spiritueux, ont baissé en France de 4,1% (et de 2,8% dans le monde, pour descendre à 27 milliards d'euros).



## Idealwine en tête

Comme l'année dernière, les ventes aux enchères de vins et spiritueux progressent en France parallèlement au leader du marché, International Wine Auction, filiale d'Idealwine, qui vend exclusivement en ligne. Le montant total de ses ventes 2018, pour 71 000 lots soit plus de 140 000 flacons s'est élevé à 14,3 M€ (contre 11 M€ en 2017, soit + 30 %). Le marché est concentré autour de six études qui représentent à elles seules plus de 62% des ventes. Derrière la locomotive Idealwine se trouvent ainsi Artcurial (en hausse de 39% sur 2017) et Besch Cannes Auction (chacun entre 4 à 5 M €), puis Tajan, Arcadia et Lombrail Teuquam.



Bourgogne – Rousseau Les vins du domaine Rousseau ont la cote et entraînent le reste de la Bourgogne. Photo © Idealwine

Idealwine publie comme chaque année son « baromètre », un ouvrage qui reprend toute l'actualité de l'année passée, avec des analyses pointues par vignoble, des tableaux récapitulatifs et tout ce qui peut être utile au vendeur comme à l'acheteur. L'analyse de 2018 met en relief deux grandes tendances : le phénomène des vins bio, biodynamiques et nature qui s'est amplifié et pérennisé ainsi que l'intérêt pour les vins du Rhône qui s'est accentué. Un véritable engouement s'est créé pour certains vins d'obédience nature, comme Overnoy dans le Jura, Allemand dans le Rhône ou Métras dans le Beaujolais. Les trois grands régions traditionnelles – Bordeaux-Bourgogne-Rhône – représentent encore 87% de la valeur et 80% des volumes vendus aux enchères par Idealwine, malgré une baisse relative des deux premières. Sur le podium des sommes enchérées se trouvent Petrus (867 000 €), Mouton-Rothschild (732 000 €), domaine de la Romanée-Conti (861 000 €) Lafite-Rothschild 666 000 €) et Coche-Dury (454 500 €).